

Manche

## éducation nationale. Une trentaine de personnes rassemblées hier à Cherbourg Hommage à la directrice d'école de Pantin



« **COMBIEN** faudra-t-il de morts ? » Sur le tract du Snudi-FO 50, le choc de l'annonce du suicide de Christine Renon, directrice d'une école de Pantin (Seine-Saint-Denis), sur son lieu de travail le 21 septembre dernier, est perceptible.

Le choc, mais pas la surprise. Car pour la trentaine d'enseignants, d'administratifs, de parents d'élèves et d'élèves rassemblés hier soir à l'appel du syndicat devant les locaux de l'inspection de l'Education nationale de Cherbourg, les conditions de travail se sont détériorées au fil du temps.

Exemple : le rôle multitâches des directeurs d'établissement, qui n'est pas compatible avec la bonne réalisation de leurs missions. « Nous avons un rôle de tampons entre les élèves, les parents d'élèves et l'administration, explique Sancia Ruet, directrice de l'école Emile-Zola de Tourlaville, représentant la CGT. Mais quand nous avons un problème, nous ne savons pas vers qui nous retourner. »

« Réformes destructrices »

Les problèmes vont au-delà des directeurs. C'est ce qu'affirme Olivier Lachèvre, enseignant remplaçant dans une école de Cherbourg et représentant syndical du Snudi-FO 50, qui estime, par exemple, qu'il faudrait « entre 14 et 17 médecins pour encadrer » les 20 000 personnels de l'académie de Caen, alors qu'aujourd'hui, « il n'y en a qu'un, qui est actuellement en arrêt ». « Cela rend impossible de faire une réelle prévention ou d'orienter les personnels en souffrance, de plus en plus nombreux. » Il indique que trois professeurs se sont suicidés dans la Manche depuis 2017, pour lesquels « le contexte professionnel a joué ».

Pour que le drame de Pantin ne se reproduise plus, Olivier Lachèvre avance des pistes : « Il faudrait embaucher des personnels pour gérer une partie du travail administratif, avoir des psychologues pour écouter les problèmes rencontrés. » « Il faut aussi augmenter les décharges des directeurs, car croyez-moi, ce n'est pas possible de ne pas être complètement déchargé lorsqu'on occupe ce poste. Cela nous demande de travailler sur notre temps personnel », abonde Sancia Ruet, dont les journées de travail.

Snudi-FO demande aussi « l'abandon d'un ensemble de réformes destructrices de l'école et des personnels ». Et veut que « l'administration reconnaisse sa part de responsabilité » dans le suicide de Christine Renon.

Al. G.



Ils étaient une trentaine de personnes à s'être retrouvées hier soir devant l'inspection de l'Education nationale de Cherbourg.